L'ÉDUCATION DANS ET POUR L'INTÉRÊT NATIONAL : RÉVISION DE L'HISTOIRE DE L'ÉDUCATION À LA CITOYENNETÉ DANS LES PROGRAMMES ET LES MANUELS SCOLAIRES CANADIENS

CATHERINE BROOM

Catherine Broom enseigne et publie dans les domaines de la citoyenneté locale et mondiale, de l'histoire de l'éducation et de l'enseignement des sciences sociales à l'université de Colombie-Britannique. Parmi ses publications figurent un ouvrage intitulé *Youth Civic Engagement in a Globalized World*, plusieurs chapitres d'ouvrages et de nombreux articles de revues à comités de lecture ainsi que des communications lors de conférences. Elle a effectué des recherches sur de nombreux aspects de la citoyenneté dans divers pays et siège au conseil d'administration du Citizenship Education Research Network (réseau de recherche sur l'éducation à la citoyenneté), où elle occupe le poste de rédactrice en chef du *Citizenship Education Research Journal* (journal de recherche sur l'éducation à la citoyenneté). Elle mène actuellement une enquête sur les perspectives des Canadiens en matière de citoyenneté, d'identité et d'éducation à la citoyenneté et souligne avec gratitude le financement de l'étude par le Conseil de recherches en sciences humaines du Canada.

INTRODUCTION

Cet article retrace l'évolution de l'éducation à la citoyenneté au Canada par le biais d'une étude de cas sur l'histoire des réformes des programmes scolaires en Colombie-Britannique, à partir de données recueillies dans des documents historiques primaires et secondaires, tels que des manuels scolaires (dont Cranny, Jarvis, Moles et Seney, 1999 ; Cranny & Moles, 2001 ; Jeffers, 1884 ; Jenkins,

1918 ; McCaig, 1930 ; McArthur, 1927 ; Schapiro, Morris & Soward, 1935) et des documents se rapportant aux programmes scolaires (ministère de l'éducation, 1890–1968 ; ministère de l'éducation, 1985–2020).

L'éducation à la citoyenneté a été depuis longtemps étroitement associée aux écoles publiques[1]. Certains historiens du domaine de l'éducation soutiennent que l'éducation à la citoyenneté constitue l'une des raisons du développement des écoles publiques, citant la Prusse du XIX[e] siècle, premier État-nation à avoir créé des écoles comme moyen de développer le nationalisme (Cordasco, 1976 ; Boyd & King, 1975). Dans le contexte du développement des identités nationales, les programmes des écoles publiques des États-nations, y compris au Canada, ont visé à développer un sentiment d'allégeance et les dispositions nécessaires au maintien (et au développement) de l'État-nation (Broom, 2024, 2011a, 2011b, 2008 ; Boyd et King, 1975 ; Cordasco, 1976 ; Dilworth, 2003 : Heater & Gillespie, 1981).

La combinaison de l'enseignement des connaissances factuelles du gouvernement et des mythes de la construction de la nation canadienne dans les cours d'histoire fait partie intégrante des programmes scolaires. Les mythes sont considérés comme des histoires narratives à vocation morale (Kenny, 1999). Dans le cas actuel, les mythes de consolidation de la nation impliquent la sélection d'événements historiques particuliers et leur interprétation de manière à établir un lien avec le nationalisme par le biais de structures narratives et de symboles susceptibles de susciter des émotions (Wertsch, 2002 ; Kenny, 1999).

Les premiers gouvernements de la Confédération canadienne ont fait en sorte d'enseigner les histoires (ou récits) de la constitution de la nation afin de développer le nationalisme par le biais de l'enseignement de l'histoire (Tomkins, 1986). En 1923, des historiens du département d'histoire de l'Université de Toronto ont rédigé un rapport pour le Conseil national de l'éducation (Tomkins, 1986). Dans ce rapport, les professeurs universitaires ont exprimé leur opposition à l'utilisation de l'histoire à des fins morales ou nationales, tout en soulignant que l'histoire ne devrait pas être modelée de manière à construire des récits nationaux visant à enseigner le patriotisme.

Les mythes canadiens présents dans les manuels scolaires canadiens sont, par exemple, ceux de la police royale du Canada en tant que défenseur acharné d'une terre sans loi, la romantisation du « Nord » et les mythes de l'importance du CPR (Chemin de fer Canadien Pacifique), de l'unité, de l'héroïsme et de la nature sauvage (Francis,

1 Pour explorer plus en détails les idées présentées ici, veuillez consulter : Broom, C. (2024). « *Changes in British Columbia's Social Studies Curricula since the Announcement of Multiculturalism in 1971* », *The Impact of Multiculturalism on Public Education, 50 years later. A Home for all* ? Brill. La citoyenneté est un concept complexe qui peut être appréhendé de différentes manières. Par exemple, la citoyenneté peut être envisagée comme une citoyenneté politique, sociale, civique ou environnementale, chacune d'entre elles faisant l'objet de programmes éducatifs variés. La citoyenneté politique se concentre sur l'apprentissage des structures et des fonctions gouvernementales et des actions politiques des citoyens ; la citoyenneté civique explore les droits et les devoirs ; la citoyenneté sociale explore les liens qui unissent les gens entre eux, et la citoyenneté environnementale explore les relations entre l'homme et la nature. (Broom, 2021 ; Marshall, 1950). Cet article décrit les récits sur/au sujet de la citoyenneté en relation avec l'appartenance à l'État-nation du Canada, présentés dans les textes et le matériel pédagogique de l'école publique. Il ne s'agit pas de la même chose que la naturalisation, ou de la citoyenneté accordée par un État à un individu, bien qu'il puisse y avoir des chevauchements.

1997). Parmi les récits de construction nationale que l'on trouve dans les manuels scolaires, la forme actuelle de la démocratie est considérée comme un processus long et ardu dont nous devons être reconnaissants (Cranny & Moles, 2001 ; Jeffers, 1884 ; Jenkins, 1918 ; McCaig, 1930 ; McArthur, 1927 ; Schapiro et coll., 1935) ; le développement du parlement britannique comme un long parcours, ambitieux mais appréciable, étroitement associé à l'essor de la démocratie (Jeffers, 1884 ; McArthur, 1927 ; Schapiro et coll., 1935) ; et celui du Canada comme l'histoire du développement de la nation par les Français (mais surtout par les Anglais) à travers l'établissement du gouvernement, des lois, de l'économie et des structures sociales (Broom, 2011a, 2011b, 2008 ; Cranny et coll., 1999 ; Jeffers, 1884). Ce récit s'articule autour de la présence des premiers colons français et anglais au Canada, sur l'évolution graduelle de l'autonomie gouvernementale par le biais d'un gouvernement responsable et sur la Confédération. Ces événements sont intimement liés et imbriqués dans un récit cohérent et convaincant (mythe collectif) du développement de l'État canadien en tant qu'État démocratique progressiste digne de l'amour et du dévouement de ses citoyens (Cranny et. coll, 1999 ; Cranny & Moles, 2001 ; Jeffers, 1884 ; Jenkins, 1918 ; McCaig, 1930 ; McArthur, 1927 ; Schapiro et coll., 1935). Ce narratif a toutefois évolué au cours du vingtième siècle.

ÉTAPES DU DÉVELOPPEMENT DES RÉCITS DE CONSTRUCTION NATIONALE AU CANADA

Depuis la création des écoles publiques au Canada, les récits de construction nationale que l'on trouve dans les manuels et le matériel pédagogiques ont évolué au fil du temps.

Avant et jusqu'au 20e siècle : Les colons britanniques

Les autorités de l'État-nation colonial britannique fondé en 1867 ont examiné ce qu'il convenait de faire pour cultiver l'identité canadienne dans les écoles et la méthode à employer à cette fin. Les programmes et les manuels scolaires intègrent le récit de la construction d'une nation dans une perspective alignée sur l'Empire britannique (Angus, 1926, Jeffers, 1884 ; McArthur, 1927). A titre d'exemple, l'un des manuels d'éducation civique recommandés, *Citizenship in British Columbia* (Angus, 1926), décrit le rôle du Canada à l'échelle internationale et dans l'Empire britannique. Il explique les devoirs des citoyens, dont la tolérance, le respect de la règle de la majorité, la coopération avec les autres et le patriotisme au point de se « sacrifier » pour la nation en temps de guerre (Angus, 1926, p. 217). Les Canadiens doivent faire passer nos intérêts dans l'intérêt du Canada [traduction libre] (Angus, 1926, p. 218). De même, le texte de McCaig (1930) décrit les vertus que tous les citoyens devraient posséder, notamment le courage, l'altruisme, la loyauté [« Notre jeune et grand pays a besoin de nos services loyaux et dévoués » (McCaig, 1930, p. 4)], la patience et la justice [traduction libre]. Le texte utilise également l'histoire pour célébrer la démocratie, en racontant les nombreux sacrifices que « nos ancêtres » ont consentis afin que les citoyens bénéficient des privilèges de la liberté et de la démocratie tels qu'ils sont décrits à l'époque. Le texte vise à renforcer la fierté et le sentiment national, et l'Empire britannique est décrit comme « le plus grand et le plus libre que le monde n'ait jamais connu » [traduction libre] (McCaig, 1930, p. 152). De ce fait, les manuels scolaires visent donc à créer un sentiment d'identité et de loyauté à l'égard de l'État-nation qu'est le Canada, en tant que partie de l'Empire britannique.

Milieu du 20e siècle : Identité des colons canadiens, dans une perspective mondiale

La Seconde Guerre mondiale et le développement des droits de l'homme après la guerre, l'acte final d'« indépendance » du Canada vis-à-vis de la Grande-Bretagne, la nouvelle *Loi sur la citoyenneté canadienne* (Troper, 2002) et la croissance rapide de la population sont autant d'éléments qui ont eu un impact sur la définition de l'identité canadienne dans les programmes et textes scolaires. L'accent est mis sur l'éducation à la démocratie, ce qui implique la valorisation de chaque citoyen. Par exemple, le cours d'études sociales 20 apprend aux élèves que la démocratie « n'est pas seulement une forme de gouvernement, c'est un mode de vie qui cherche à exprimer un grand idéal, l'idéal de la valeur de chaque personne » (ministère de l'Éducation, 1960, p. 67). Les cours visent à développer le sentiment national à l'égard du Canada en tant que nation indépendante, à développer « un patriotisme canadien large, sain et enthousiaste » (ministère de l'Éducation, 1960, p. 37), tout en maintenant des liens avec l'Europe. par Exemple, dans le cadre du programme scolaire, l'étude sur « nos antécédents britanniques et français » est ainsi prévue. La « nationalité canadienne » des élèves se construit à travers des récits historiques qui racontent l'histoire du développement de l'État-nation du Canada et l'histoire politique et économique de l'Europe. Les élèves apprennent d'abord l'histoire européenne, avant de terminer leur formation par un cours d'histoire canadienne. L'histoire continue d'être conceptualisée comme jouant un rôle dans le développement de l'identité canadienne auprès des élèves : « L'homme a besoin de racines, de quelque chose qui lui donne un sentiment d'appartenance et l'histoire peut lui donner ce sentiment d'identité collective, ce qui sous-entend la nécessité d'enseigner l'histoire nationale » [traduction libre] (ministère de l'Éducation, 1968, p. 11).

Fin du 20e siècle : Des citoyens canadiens inclusifs

À la fin du siècle, les documents et les textes relatifs aux programmes scolaires accordaient une attention accrue à l'égalité, à l'équité, aux peuples autochtones, à l'éducation antiraciste et au multiculturalisme. Ces changements sont probablement attribuables à la sensibilisation grandissante à l'égalité et aux droits de l'homme après la Seconde Guerre mondiale (Troper, 2002 ; Russell, 2002), à des rapports tels que l'étude de McDiarmid et Pratt (1971), ainsi qu'à des politiques et à des lois, telles que la politique fédérale du multiculturalisme et la Charte canadienne des droits et des libertés.

Début du 21e siècle : La problématisation des grands récits

À la fin du 20e siècle et au début du 21e siècle, l'éducation à l'inclusion et à l'équité a été privilégiée, et les récits de construction de la nation canadienne ont été de plus en plus problématisés par l'inclusion de « l'histoire des torts » imputés au gouvernement canadien, tels que les politiques d'immigration restrictives, l'internement des Canadiens d'origine japonaise pendant la Seconde Guerre mondiale et les pensionnats (ministère de l'Éducation, 1985–2020). Les programmes scolaires accordent d'ailleurs plus d'attention à l'histoire des peuples autochtones et font référence aux principes d'apprentissage des premiers peuples (FNESC, 2006) et au multiculturalisme. Les programmes présentent le Canada comme une société diversifiée et inclusive dont il reste des progrès à faire pour relever les défis sociaux.

CONCLUSION

À ses débuts, le Canada a fait appel au contenu du programme d'enseignement de l'histoire pour construire l'identité canadienne (nationalisme) chez les jeunes, par le biais de récits sur la construction de la nation. Cette approche n'a toutefois pas été exempte de controverse, certains historiens ayant plaidé en faveur d'une approche de l'enseignement de l'histoire fondée sur l'enquête et la pensée critique (Tomkins, 1986). L'accent mis sur l'enseignement des récits de la construction de la nation canadienne a évolué à la fin du 21e siècle, le contenu des programmes scolaires problématisant de plus en plus ces récits. En outre, au fil du siècle, la liste des citoyens canadiens figurant dans les programmes s'est élargie et les liens avec la Grande-Bretagne se sont distendus (ministère de l'Éducation, 1890–1968 ; ministère de l'Éducation, 1985–2020). L'histoire a été un moyen de promouvoir l'identité canadienne sur la base d'une conception enracinée dans le colonialisme européen.

Comment ces récits continueront-ils à évoluer au cours du 21e siècle ? Les événements survenus au Canada, tels que la découverte de tombes anonymes d'enfants autochtones, la destruction de statues et le changement de nom de rues, témoignent d'une conscience sociale en faveur du changement. En pensant à la Vérité et à la Réconciliation, nous pouvons considérer que le programme traite de la Vérité.. Comment le Canada peut-il avancer sur la voie de la Réconciliation ? Pouvons-nous considérer notre « destin commun » en tant que nation ? La citoyenneté en tant que destin commun (Williams, 2003 ; Vitikainen, 2021) mets en avant le fait que la citoyenneté n'est pas basée sur une « identité partagée » puisque qu'elle peut revêtir de multiples formes, mais qu'elle consiste plutôt à souligner que divers individus de différentes identités partagent des conditions et des contextes contemporains et interconnectés, qui sont historiquement formés et orientés vers l'avenir, car les individus peuvent réfléchir à ce qui peut être fait – et la manière de coopérer – sur des questions qui nous lient inextricablement les uns aux autres. Les données recueillies dans le cadre d'une étude pancanadienne invitant les Canadiens à partager leurs réflexions sur l'identité et la citoyenneté canadiennes révèlent que les Canadiens accordent de l'importance à la citoyenneté sociale et écologique[2]. Les futurs programmes d'éducation sur la citoyenneté mettront-ils l'accent sur les liens sociaux qui nous unissent, alors que nous travaillons pour un « destin commun » positif sur les terres aujourd'hui appelées « Canada » ?

2 Les informations sur cette étude peuvent être trouvées ici : citizenshipeducation.ok.ubc.ca

RÉFÉRENCES

Anderson, B. (1991). *Imagined communities : reflections on the origin and spread of nationalism.* (Revised and extended ed.). London : Verso.

Bliss, M. (2002). Teaching Canadian National History. *Canadian Social Studies*, 36(2). Récupéré le 15 août 2012.

Boyd, W & King, E. (1975). *The History of Western education*. London : Adam & Charles Black.

Broom, C. (2024). « *Changes in British Columbia's Social Studies Curricula since the Announcement of Multiculturalism in 1971* », *The Impact of Multiculturalism on Public Education, 50 years later. A Home for all* ? Brill

Broom, C. (2021). « *Reconceptualizing citizenship beyond national civic citizenship models : A discussion of British Columbia's curricula* », *Citizenship Teaching & Learning*, 16:3, édition spéciale (SI) *Citizenship and Democratic Education in the Time of Rising Nationalism*. (Invited peer reviewed paper.) : 417–431. Disponible au : www.intellectbooks.com/citizenship-teaching-learning

Broom, C. (2011a). « *Change and continuity in British Columbian perspectives as illustrated in Social studies textbooks, 1885–2006* ». *The Journal of Educational Media, Memory and Society*, 3(2), 42–57.

Broom, C. (2011b). « *Citizenship Education and History : A Historical Battle* ». *Citizenship Education Research Network's Peer Reviewed Collection*, 1, 7–15.

Broom, C. (2008). « *History from a philosophic perspective* ». *Canadian Social Studies*, 41, 1. Récupéré de www.quasar.ualberta.ca/css/Css_41_1/index41_1.htm

Cordasco, F. (1976). *A brief history of education*. Totowa : Littlefield, Adams, and Co.

Cranny, M. & Moles, G. (2001). *Counter points : Exploring Canadian issues*. Toronto : Prentice Hall.

Cranny, M., Jarvis, G., Moles, G., & Seney, B. (1999). *Horizons : Canada moves west*. Toronto : Prentice Hall.

Department of Education, British Columbia. (1890). *Course of study for common schools*. Victoria, BC : King's printer.

Department of Education, British Columbia. (1919). *Courses of study for the public, high, and normal schools of British Columbia*. Victoria, Canada : King's Printer.

Department of Education, British Columbia. (1927). *Programme of studies for the high, technical, and normal schools of BC*. Victoria, Canada : King's Printer.

Department of Education, British Columbia. (1930). *Programme of Studies for High Schools of BC*, Victoria, Canada : King's Printer.

Department of Education, British Columbia. (1936). *Programme of Studies For the Junior High Schools Of BC*, Victoria, Canada : King's Printer.

Department of Education, British Columbia. (1937). *Programme of Studies for The Senior High Schools Of BC : Bulletin 1 And VII*, Victoria,, Canada : King's Printer.

Department of Education, Division of Curriculum, British Columbia. (1951), *The Social Studies*, Victoria, Canada : Queen's Printer.

Department of Education, Division of Curriculum, British Columbia. (1960), *The secondary Social Studies*, Victoria, Canada : Queen's Printer.

Department of Education, Division of Curriculum, British Columbia. (1968), *Secondary School Curriculum Guide Social Studies*, Victoria, Canada : Queen's Printer.

Dewey, J. (1916). *Democracy and education*. New York : The Free Press.

Dilworth, P. (2003). « *Competing conceptions of citizenship education : Thomas Jesse Jones and Carter G Woodson* ». *International Journal of Social Education*, 18(2), 1–15.

Evans, R. (2004). *The social studies wars*. New York : Teachers' College.

FNESC (First Nations Education Steering Committee). (2006). First Peoples Principles of Learning. Récupéré en décembre 2024 de : www.fnesc.ca/first-peoples-principles-of-learning

Francis, D. (1997). *National dreams myth, memory, and Canadian history*. Vancouver : Arsenal Pulp Press.

Granatstein, J. (1998). *Who killed Canadian history* ? Toronto : HarperCollins.

Heater, D. & Gillespie, J. (Eds.) (1981). *Political education in flux*. London : Sage.

Jeffers, J. (1884). *History of Canada*. Toronto, ON, Canada : Canada Publishing Co.

Jenkins, R. (1918). *Canadian civics : BC edition*. Toronto, ON, Canada : Copp Clark Ltd.

Jefferess, D. (2009). « *Responsibility, nostalgia, and the mythology of Canada as a Peacekeeper* ». *University of Toronto Quarterly*, 78(2), 709–727.

Kenny, M. (1999). « *A place for memory : The interface between individual and collective history* ». *Comparative Studies in Society and History*, 41, 420–427

McArthur, D. (1927). *History of Canada for high schools*. Toronto, ON, Canada : Gage.

McCaig, J. (1930). *Studies in citizenship*. Toronto, ON, Canada : Educational Book Company.

Ministry of Education, British Columbia, (1985), *Social Studies Curriculum Guide Grade Eight-Grade Eleven*. Victoria, Canada : Province de la Colombie-Britannique.

Ministry of Education, British Columbia. (1997), *Social Studies 11 Integrated resource package*. Victoria, Canada : Province de la Colombie-Britannique.

Ministry of Education, British Columbia. (2005), *Civic Studies 11. Integrated Resource Package*, Victoria, Canada : Province de la Colombie-Britannique.

Ministry of Education, British Columbia. (2020), *BC's New Curriculum Social Studies Goals and Rationale*, https://curriculum.gov.bc.ca/curriculum/socials-tudies/core/goals-and-rationale. Accédé le 23 juin 2020.

Putman, J. H. & Weir, G. (1925). *Survey of the school system*. Victoria, C.B. : Province de la Colombie-Britannique.

Tomkins, G. (1986). *A common countenance : Stability and change in the Canadian curriculum*. Scarborough, ON : Prentice-Hall.

Schapiro, J., Morris, R. & Soward, F. (1935). *Civilization in Europe and the world*. Toronto, ON, Canada : Copp Clark Co.

Stanley, T. (2006). « *Whose public ? Whose memory ? Racisms, grand narratives and Canadian history. In R. W. Sandwell* » (Ed.), *To the Past : History Education, Public Memory, and Citizenship in Canada* (pp. 32–49). Toronto, ON : University of Toronto Press.

Vitikainen, A. (2021) « *Indigenous citizenship, shared fate, and non-ideal circumstances* », *Citizenship Studies*, 25:1, 1–19, DOI : 10.1080/13621025.2020.1837738

Walsh, G. (1972). « *A survey of philosophies of history of Canadian schools* ». Dans G. Milburn (Ed.), *Teaching history in Canada* (pp. 129–133). Toronto, ON : McGraw-Hill.

Wertsch, J. V. (2002). *Voices of collective remembering*. Cambridge : Cambridge University Press.

Williams, M. S. (2003). « *Citizenship as identity, citizenship as shared fate, and the functions of multicultural education* ». Dans Kevin McDonough et Walter Feinberg (eds), *Citizenship and Education in Liberal-Democratic Societies : Teaching for Cosmopolitan Values and Collective Identities*. Oxford, 2003 ; online edn, Oxford Academic, 20 janvier 2005. https://doi.org/10.1093/0199253668.003.0009, accédé le 10 avril 2023.